

La première école de production dans la Manche inaugurée à Valognes

Raphaël Cann

3-4 minutes

Les élèves de l'**école d'usinage du Cotentin** ont pu présenter leurs premiers travaux ce vendredi 9 octobre devant un parterre d'industriels et d'élus à l'occasion de l'inauguration officielle de l'établissement. **15 jeunes** entre 15 et 18 ans sont actuellement en formation, après deux rentrées cette année en janvier et en septembre, pour décrocher un CAP Conducteur d'Installations de Production (CIP).

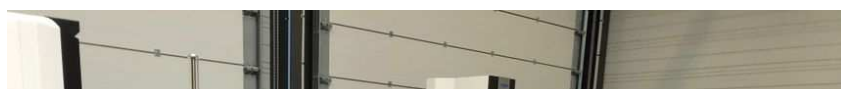
C'est la première école de production du département, elle repose sur un principe simple : les élèves se forment par l'exemple, par la répétition, avec 24h de pratique par semaine en répondant à des **commandes** d'entreprises dans l'industrie, d'artisans ou même de particuliers. Ces produits sont vendus au prix du marché, pour éviter de faire concurrence, et représentent **un tiers du budget**.

"On se dit que les pièces qu'on produit ont une utilité, qu'elles sont importantes et on en est fier", explique Théo, qui a abandonné une formation pour devenir paysagiste. *"Je ne voulais pas retourner dans une formation générale parce que je ne me sentais pas capable de ne faire que des cours."*

"Pas le droit à l'erreur"

Ce cadre professionnel impose aussi des résultats fiables, certaines pièces commandées serviront par exemple ensuite sur **des sous-marins**. *"On n'a parfois pas le droit à l'erreur : si la pièce a le moindre raté, c'est mort. Des fois, c'est assez stressant",* raconte Lucas.

Leur formateur et chef d'atelier, Yannick Pelan, se veut rassurant : *"on prend plus de temps, mais on sort **exactement la même qualité** que les autres professionnels."* Il adapte les commandes en consignes pour les élèves et fait varier les tâches selon le programme éducatif. *"On a certaines pièces qui sont assez complètes où on doit passer par trois machines différentes avec du tournage, du filetage et du fraisage."*





Des représentants de la région, de la préfecture et de la mairie de Valognes étaient notamment présents © Radio France - Raphaël Cann

Même le tiers restant de cours est tourné vers les métiers de l'industrie. *"On peut travailler par exemple sur des bons de commande ou sur l'écriture de mails"*, précise Nathalie Raynel, professeure de Français et d'histoire-géographie. *"Comme ils sont peu nombreux, on peut vraiment personnaliser l'enseignement pour ces élèves souvent en difficulté scolaire."*

"Presque 100% des élèves trouvent une sortie"

Cette formation sera un **atout** pour le territoire selon Rodolphe Chantreuil, le président de l'école d'usinage du Cotentin et dirigeant de la société Chantreuil Mécanique : *"en tant que dirigeants de PME, on a d'énormes difficultés pour recruter. C'est lié à un déficit d'attractivité sur nos métiers, mais aussi à des centres de formation qui ont fermé petit à petit."*

"On a fait une étude pour identifier les besoins sur le territoire, très clairement, on n'a aucun doute que ces jeunes trouveront du travail", ajoute-t-il. *"Dans les autres écoles de production, surtout dans le bassin lyonnais, quasiment 100% des élèves trouvent une sortie vers un autre diplôme ou un emploi."*